

et le palper, vous fournissant alors les renseignements que vous désirez, prend la première place. C'est lui qui vous permet de constater les modifications subies par l'utérus dans son volume à chaque période de grossesse. Ces modifications peuvent se résumer à la connaissance des trois points suivants : le pubis, l'ombilic et l'épigastre. En face de la partie supérieure du pubis écrivez trois mois ; un peu au-dessus de l'ombilic, marquez six mois ; enfin au niveau, voir même plutôt un peu au-dessus de l'épigastre, notez neuf mois. Il vous suffira de retenir les trois mots : pubis, ombilic et épigastre, et les trois chiffres : trois six et neuf, comme s'il s'agissait d'un appartement loué à bail. Rien n'est plus facile à se rappeler. Voilà ce que le palper vous fera connaître et aucun autre moyen d'exploration ne vous l'apprendra aussi bien.

Il vous indiquera également bien les modifications survenues dans la consistance de la partie supérieure de l'utérus. L'utérus vide est dur comme une pomme de terre crue : plein, au contraire, il devient souple et se laisse déprimer. Il vous permettra d'en apprécier la forme, sphéroïdale d'abord, puis ovoïde. Quant à la direction, 27 ou 28 fois sur 35, le palper vous montrera que l'organe est dirigé de droite à gauche et de haut en bas, le fond étant à droite et le col à gauche. Ceci me rappelle l'histoire de certain bonhomme devenu la victime des modifications survenues dans la direction de l'utérus de sa femme. Pendant les cinq ou six premières années de son mariage, il était resté sans pouvoir avoir d'enfants, grâce à la direction vicieuse du dit utérus. Un beau jour, ayant cependant su trouver la direction à prendre, sa femme devint enceinte et l'utérus subit ses modifications naturelles. Mais, après l'accouchement, au lieu de reprendre sa direction vicieuse, il prend celle de tous les utérus vides. Notre bonhomme, au bonheur duquel un seul rejeton suffisait, se garde de rechercher, dans ses rapports conjugaux, la direction qui lui a si bien réussi une fois naguère. Mais il avait compté sans la rectitude de l'organe utérin, de telle sorte que tous les ans, à sa grande surprise, sa famille s'accroissait d'un nouvel héritier !

Mais je reviens au palper qui vous servira encore à connaître la position de l'utérus, lequel subit une légère tension sur son axe, de façon à rendre un peu antérieure sa paroi latérale gauche. Cette position est très importante à savoir, notamment dans le cas d'opération césarienne.

Au point de vue des mouvements du fœtus, le palper est aussi le premier moyen d'exploration, qu'il s'agisse de mouvements actifs, ou de mouvements passifs ou communiqués. La main, appliquée sur le ventre d'une femme, peut déplacer les parties mobiles situées sous cette main ; aussi faut-il commencer par se défier de la sensation qu'on éprouve.

Un jour j'entre dans les salles d'accouchement ; Paul Dubois m'aperçoit, m'appelle, attire ma main en me disant : " Ne regardez pas ", et place cette main sur le ventre d'une femme en me demandant ce que je sens. " Des parties fœtales ! lui répondis-je. — Eh bien regardez. " Et je vois une femme au visage émacié, au ventre plus volumineux que celui d'une femme à terme, et, en plaçant mes deux mains sur l'abdomen, je perçois nettement une fluctuation qui ne me permettait plus de songer à une grossesse. Je cherche alors ce qui m'a trompé et je reconnais qu'il s'agit d'un kyste énorme de l'ovaire dont les parois avaient l'épaisseur de deux à trois travers de doigt. De ces parois partaient